

d'investissements transfrontières. L'intégration économique de l'Amérique du Nord a incité les industries canadiennes à se spécialiser pour tirer avantage de plus grandes économies d'échelle.

Les résultats se passent d'explication. Le Canada et les États-Unis s'échangent chaque jour pour plus d'un milliard de dollars de biens et de services, et les exportations canadiennes au Mexique se sont accrues de près de 30 p. 100 en 1994. Le Canada a compté pour le tiers de l'accroissement total des exportations en Amérique du Nord l'an dernier.

Notre attachement à un régime commercial et financier ouvert et à de saines politiques macro-économiques a contribué à donner au Canada l'un des climats d'affaires les plus concurrentiels au monde. Ce qui n'est pas passé inaperçu.

Les investissements étrangers directs totaux se sont accrues de 20 p. 100 depuis l'entrée en vigueur du premier accord de libre-échange avec les États-Unis. Ces investissements étrangers additionnels au Canada sont composés à 30 p. 100 de bénéfiques réinvestis. Plusieurs sociétés multinationales — comme 3M, Dow, DEC, IBM, Bell Helicopter Textron et Procter and Gamble — ont confié des mandats de production nord-américaine ou mondiale à leurs filiales canadiennes.

De récentes décisions d'investissement prises par des firmes japonaises montrent qu'elles apprécient elles aussi ces développements. À titre d'exemple, Toyota a investi 600 millions de dollars dans l'expansion de ses opérations au Canada. Un certain nombre d'autres sociétés japonaises ont aussi réalisé récemment d'importants investissements au Canada. Ce sont notamment NKK, NEC, Mitsui, Mitsubishi Materials, Sumitomo, NTN, Kao, Omron, Moli Energy, Makita, Sakai Spice et Honda.

Mais la situation pourrait être encore meilleure. Malgré l'attrait qu'exerce notre pays, l'investissement japonais au Canada est sensiblement moins important qu'aux États-Unis, même en tenant compte des tailles différentes de nos économies.

C'est pourquoi je vous encourage, et par vous les autres firmes japonaises, à réexaminer encore plus lucidement ce que le Canada peut offrir.

Tous deux membres du G-7, partenaires au sein de la Quadrilatérale [Réunion des ministres du commerce de la Quadrilatérale] et membres actifs de l'APEC [mécanisme de Coopération économique Asie-Pacifique], le Canada et le Japon ont fortement intérêt à favoriser la croissance, à élargir le libre-échange et à faire valoir la primauté du droit international.